

Titre : **Dans 3500 mercredis**
Auteurs : **Annie Agopian – Claire Franck**
Edition : Edition du Rouergue
Collection : Jeunesse
Genre : **Album**
Public : **cycle 3 – niveau 2**

Entrée coup de cœur :

Ce sont d'abord les illustrations originales riches, naïves et colorées qui viennent enrichir un propos basé sur la difficulté de vieillir, mais traité de manière humoristique : la dédramatisation de la déchéance physique et sociale étant basée sur une mauvaise compréhension de cette situation par les enfants qui en parlent et pour lesquels, vieillir devient drôle et enviable.

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'œuvre : les référents culturels.

- L'univers des personnes âgées avec tout ce qui a trait à la déchéance, physique, morale et parfois sociale avec comme corollaire, la solitude, la maladie, etc. Cela peut donner à penser aux enfants sur le devenir des personnes qui vieillissent et sur la nécessité d'accompagner les personnes âgées dans ces changements, de partager avec eux ces transformations pour qu'elles ne soient pas vécues de manière dramatique.
- La solidarité, l'aide, le don de soi.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées :

- Le départ (le titre lui-même) doit faire l'objet d'un décodage : 3500 mercredis équivalent à une vie finissante.
- L'énonciation est faite par un enfant ou des enfants parlant des personnes vieillissantes, mais il y a deux niveaux de lecture car on a affaire à deux niveaux de pensée : l'enfant qui fait une analyse au premier degré de la situation et l'analyse que peut en avoir l'adulte, d'où un humour perpétuel dans le traitement de l'information par rapport à des droits supplémentaires que les personnes âgées auraient et que les enfants ne pourraient partager avec elles (surdité/ écouter la télé fort, vacuité de l'emploi du temps/ vacances perpétuelles, une pauvreté en recherche vestimentaire/ se déguiser, la perte de ses dents/ pouvoir manger des bonbons à longueur de journées, pouvoir se faire expliquer les choses/ la maladie, du temps pour voyager/ avec une canne ou un fauteuil roulant, etc.)
- En matière d'écriture, les textes sont relativement courts mais ils peuvent être un prétexte à un travail sur le vocabulaire de la parentèle au-delà des jeux de mots sur « arrière/ en arrière », « maternelle/ en maternelle » par exemple.
- Le récit avance de manière linéaire, en étant entrecoupé à trois reprises par des doubles pages ne reflétant que les discussions d'enfants à propos des personnes âgées (début, milieu et fin de l'album), reprenant d'abord des parcours professionnels, sentimentaux des adultes vieillissants puis s'attachant à démonter les avantages qu'il y a à vieillir, avant de s'appesantir sur la fin de vie (sur 3 doubles pages de l'album : l'arrivée de la nuit, le sentiment de n'être rien face à la puissance de la mort, le fatalisme qui nous oblige à accepter l'échéance parce qu'il n'y a plus rien à faire).

Critères de complexité liés à la présentation du livre : le paratexte.

- Peu de textes (mais doubles avec une analyse 1^{er} degré : celle de l'enfant et l'analyse neutre de l'adulte de la même situation)
- Des illustrations riches, en décalage avec le texte, souvent à contre-pied ou complémentaires ; le traitement qui en est fait est double : s'agissant des illustrations relatives aux personnes âgées, elles sont plutôt colorées, contrastées, mettant en scène des personnages ressemblant à des figurines de pâte à modeler et s'agissant des pages consacrées aux enfants, on a un traitement au trait noir sur fond clair saumon et blanc. ; par ailleurs, on retrouve systématiquement dans chaque double page, une vignette en inclusion représentant des enfants, mais on ne distingue pas de passerelles directes entre les deux univers.
- Un traitement du texte en couleur, avec de gros caractères quand il s'attache à parler des personnes âgées ou en noir quand il s'agit de retranscrire des bribes de dialogues d'enfants. A la fin du récit, on peut noter sur les 3 doubles pages relatives à la fin de vie, le camaïeu de bleus de plus en plus foncés. Il faut s'attacher au fait que le récit se termine par une page claire, ouverture ou délivrance, ou les enfants en clair au dessus semblent venir prendre le relais des adultes âgés qui partent.

Critères de complexité liés aux personnages : (à ne pas privilégier)

- Les narrateurs ne sont pas clairement identifiés (2 enfants qui a priori dialoguent entre eux) mais cela n'entrave en rien la compréhension de l'album (ils font office de Mr Loyal).
- Les personnages dont ils parlent sont nombreux et ne sont là que pour éclairer de manière iconographique un propos : ils ne font qu'un avec la situation qu'ils illustrent et restent anonymes.

Critères de complexité liés à la situation : (à ne pas privilégier)

- Pas d'intrigue.
- Les événements et les lieux dont il est fait mention, en dépit du fait qu'ils soient nombreux, ne gênent en rien la compréhension et donnent une dynamique au récit à l'image des courtes phrases qui le constituent.

Olivier Berger

Stage Ecole Jules Michelet 02/04/04.